



N°9



Projet 2024-2025 :

« Le FRANÇAIS
à l'honneur à l'ECOLE »



*Nous vous proposons, à travers ce journal ; **Causeries entre Michel et Marianne**, de mettre en évidence le destin croisé de nos deux nations et leurs quotidiens depuis des temps reculés jusqu'à aujourd'hui. Cette tâche nous permettra sans doute de mieux nous connaître et surtout d'appréhender le regard de l'autre. Notre démarche pourrait se résumer ainsi :*

« Regard croisé entre hier et aujourd'hui »

Pour les 20 ans de notre *ECOLE*, nous avons cherché... comme toujours... à mettre le français à l'honneur.

Les articles que nous vous proposons :

Article 1 : Des nouveaux visages au sein de notre *Ecole*

Article 2 : Interviews de deux anciens élèves de la promotion Abibac 2023, Lilli et Fabian

Article 3 : L'Internationale Grundschule Pierre Trudeau de Barleben

Article 4 : Du théâtre pour les 20 ans de l'*Ecole*

Article 5 : Présentation de notre école partenaire ; le lycée Antoine Watteau de Valenciennes

Article 6 : Qu'est-ce que l'Institut français ?

Article 7 : L'évolution des relations franco-allemandes depuis le Traité de l'Elysée

Des nouveaux visages

Nous nous sommes entretenues avec notre nouveau directeur, Herr Dr. Schäfer, et nous lui avons posé des questions sur son parcours, ses premières impressions sur l'École et comment le français pourrait encore davantage se développer à l'avenir.

Pour notre première question nous avons demandé quels étaient ses motifs pour devenir le directeur de notre École. Sa réponse fut qu'il aime le monde enseignant, être professeur et qu'il pense qu'il peut faire un bon travail ici. Aussi, il espère pouvoir nous faire profiter de ses expériences ; par exemple, il a enseigné plusieurs matières : les mathématiques, la chimie, la physique et l'informatique.

Après on a posé la question suivante :

« Pourquoi vouliez-vous travailler dans notre École ? »

Herr Dr. Schäfer - Il y a beaucoup de raisons : premièrement, j'aime les langues. En effet, j'ai habité en Argentine depuis l'âge de 14 ans. Je parle ainsi couramment Espagnol. Deuxièmement, parce que les langues sont une grande partie de l'identité de notre École. J'ai donc le sentiment que je pourrai très bien m'y sentir.

Mais notre directeur n'était pas seulement présent en Argentine, il a aussi souvent voyagé en France, où il apprécie la culture et bien sûr les nombreux fromages. Un autre aspect qui nous a interpellé est qu'il lit également des livres en français !

Nous avons ensuite continué notre interview :

« Quels avantages voyez-vous pour les élèves qui apprennent le français ? »

Herr Dr. Schäfer - Chaque langue est importante. Avec les langues on a la possibilité de faire connaissance avec un nouveau pays et une nouvelle culture. Par ailleurs, beaucoup de pays dans le monde parlent français.

Le français est un point central de l'identité de notre École, on voulait savoir s'il a des idées pour maintenir la langue française au premier plan, bien que cette langue ne soit pas très présente en Saxe-Anhalt et en particulier à Magdebourg.

Le directeur pense que notre École présente le français de façon très attrayante et efficace, notamment avec notre école primaire, mais aussi différents projets ou activités comme pendant les semaines de projets ou bien sûr l'Abibac qui reste une vitrine. Il trouve que c'est très important que le français soit présent dans notre Gymnasium.



Pour les questions suivantes, nous avons demandé quatre mots qu'il pense pouvoir connecter avec la France et/ou le français. La **culture**, la **cuisine** française, la **diplomatie** et que c'est **un beau pays** pour voyager furent ses réponses.

Puis dans un second temps, nous avons mené une interview avec une nouvelle professeure de français, Valentina Hohota, et nous avons posé des questions sur l'importance du français dans un autre pays européen.

« D'où venez-vous et quelle nationalité avez-vous ? »

Madame Hohota - Je suis de nationalité roumaine, mais j'ai déjà visité de nombreux autres pays.

« Donc, le français n'est pas la langue que vous utilisez principalement ? »

Madame Hohota - Non, ma langue maternelle c'est le roumain et le français c'est une langue que j'ai apprise à l'école. J'ai commencé en 5^e à l'âge de 10 ans et j'ai continué pendant toute ma scolarité à apprendre le français.

« Est-ce que beaucoup de gens en Roumanie parlent le français et est-ce que vous avez besoin du français en Roumanie ? »

Madame Hohota - En Roumanie les gens parlent plutôt l'anglais mais quand j'étais petite, parce que je ne suis pas si jeune que ça donc, c'était la première langue qu'on apprenait à l'école mais maintenant on apprend plutôt l'anglais et l'allemand, donc si vous allez en Roumanie il n'y aura aucun souci pour vous faire comprendre parce que presque tous les Roumains parlent au moins l'anglais.

« Et votre parcours jusqu'à aujourd'hui ? »

Madame Hohota - Pour mon parcours scolaire, j'ai commencé ma scolarité en Roumanie. J'ai continué au lycée, à la faculté et mon master en Roumanie. Ensuite j'ai fait une partie de mon master en France parce que j'ai pu obtenir une bourse Erasmus, c'est à dire que pendant un semestre j'ai quitté mon université d'origine et je me suis rendue dans une université française et puis j'ai continué avec mon doctorat. Le doctorat c'est plutôt de la recherche.

Au niveau de mon parcours professionnel, ça commence toujours en Roumanie..., j'ai enseigné la langue et la littérature roumaines dans un premier temps, c'était pendant quatre ans, et puis pour des raisons...voilà, je me disais qu'enseigner la littérature roumaine et la grammaire roumaine, ça n'enrichissait pas assez ma personnalité et dans ma manière d'être et de vivre ; j'ai donc décidé de changer et finalement d'enseigner le français et la littérature française. J'ai continué cela pendant quatre ou cinq ans toujours en Roumanie. Et ensuite, pendant mon doctorat, j'ai travaillé en France et j'ai commencé à faire de la recherche. Ensuite, après mon doctorat, c'était en 2015 déjà, je suis partie en Chine pour enseigner dans le milieu universitaire. Je suis restée une année au nord de la Chine, dans la région de Heilongjiang. Et puis, j'ai trouvé une autre université au centre de la Chine que j'ai intégrée pendant quatre ans. On se retrouve déjà dans les années 2021.

« Et comment se passe un cours de français en Chine ? »

Madame Hohota - En Chine, à savoir en milieu universitaire, il y a des classes de 30 élèves. Il n'y a pas beaucoup de créativité. Donc les Chinois sont très concentrés sur l'acquisition du savoir. Ainsi, si tu leur donnes, disons, depuis lundi jusqu'à vendredi, une centaine de mots, ils vont les apprendre. Ils ne vont pas poser de questions. Par ailleurs les Chinois n'ont pas vraiment apprécié et même accepté l'enseignement en ligne, et moi non plus d'ailleurs.

Je suis ensuite partie de Chine et me suis retrouvée en Égypte où j'ai passé deux ans. Et maintenant vous me voyez ici devant vous... C'était en fait mon projet de revenir en Europe et je me disais que si j'avais la chance de rentrer en Europe, ce serait soit la France, soit l'Allemagne pour connaître un peu la culture du pays et peut-être un jour parler l'allemand !

Comme l'Allemagne m'a offert cette opportunité, je l'ai saisie.

« Et pourquoi venir jusque dans notre Ecole ? »

Madame Hohota - Je ne connaissais pas du tout le système d'enseignement allemand. J'avais certaines informations, mais aucune expérience recueillie sur place et donc j'étais sur Facebook un soir, à ne rien faire. Je scrollais l'écran et puis j'ai vu cette annonce de l'International Gymnasium Pierre Trudeau qui cherchait un professeur de français.

« Et vous aimez l'Europe ? »

Madame Hohota - Oui, je dis toujours que l'Europe c'est chez nous. Comme je parle l'anglais, le français, l'italien et je commence un peu l'allemand, je me dis que n'importe où j'irai en Europe, je me sentirai comme chez moi.

« Merci, est-ce que vous auriez autre chose que vous aimeriez ajouter ? »

Madame Hohota - Une chose que je voudrais ajouter alors, ça pourrait être un conseil : si des opportunités s'offrent à vous, que ce soit une opportunité d'études ou une opportunité de travail, même si ça te fait peur du point de vue de l'éloignement géographique, il faut toujours essayer.

Merci beaucoup pour ces deux interviews.

L'INTERVIEW AVEC LILLI SCHUPPERT

o **Stelle dich einfach kurz vor...**

Salut, moi c'est Lilli, j'ai 19 ans et je suis en deuxième année (L2) de double diplôme en droit franco-allemand entre l'Université de Cologne et l'Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne. Actuellement, je passe encore un semestre à Cologne, puis je ferai les quatre prochains semestres à Paris.

o **Wann hast du dein Baccalauréat bekommen?**

Ich habe mein Bac 2023 bekommen.

o **Warst du nervös bzw. dir unsicher bei deiner Wahl?**

Nein, gar nicht, im Gegenteil, ich fand es sehr spannend, noch Fächer wie französische Literatur dazu zu bekommen.

o **Was hat dich in der 11ten Klasse dazu gebracht, dich für das AbiBac Programm zu entscheiden?**

Ich war vorher schon in einer anderen Stadt auf einem Gymnasium im deutsch-französischen Zweig, und meine Mama war auf einer französischen Schule. Auch mein 6-monatiger Auslandsaufenthalt in Frankreich hat mich darin bestärkt.

o **Wie ging es nach dem Abitur für dich weiter?**

Ich habe zwei Semester an der Uni Münster studiert, ebenfalls deutsch-französisches Recht in Kooperation mit der Université Lyon 2, da der Studiengang unter den deutsch-französischen als einziger bereits im ersten Jahr schon so intensiv die Einführung in das französische Recht bietet. Im Anschluss bin ich nun zum 3. Semester als Quereinsteigerin an die Uni Köln gewechselt, aufgrund des Programms mit Paris, da dieses auch auf die Maîtrise en Droit ausgerichtet ist und nicht nur auf die Licence.

o **Wie waren deine ersten Tage an der Uni?**

Sehr gut, besonders die O-Woche (Orientierungswoche) ist zu empfehlen ;)

o **Hast du ein bestimmtes Ziel, welches du aktuell verfolgst?**

Ja, ich möchte zunächst meine Maîtrise 1 machen und dann mein Maîtrise 2 in Kooperation mit einer englischsprachigen Uni, um dort einen LLM (Master of Laws) zu absolvieren.

o **Gab es besondere Kriterien bei der Vergabe deines Studienplatzes?**

Ja, die Bac-Note hat gezählt, und es gab ein schriftliches Auswahlverfahren in drei Teilen, bei dem es um tagespolitische Themen ging, zu denen wir auf Französisch Stellung nehmen mussten.

o **Fazit: Inwiefern hat dich dein Baccalauréat nach der Schule weitergebracht?**

Auf ganz viele Weisen: Zum einen war meine Bac-Note besser als meine Abitur-Note, was mir NC- technisch also schon mal einen großen Vorteil verschafft hat. Auch die Aufnahme in mein Doppelstudium wurde dadurch erleichtert, da das Bac dort sehr geschätzt wird und auch als Sprachnachweis gilt. Außerdem hat es mir die Immatrikulation in Frankreich erheblich vereinfacht.

o **Möchtest du noch etwas an zukünftige AbiBac- Absolventen des IGPT weitergeben?**

Es lohnt sich wirklich, es ist eine super Zusatzqualifikation im Lebenslauf und hilft euch ungemein, wenn ihr euer Studium (oder ein Praktikum für das Studium) in einem französischsprachigen Land absolvieren möchtet - es muss nicht unbedingt Frankreich sein, auch in der französischsprachigen Schweiz etc. kann es sehr hilfreich sein. Insgesamt hat mir das Bac auch wirklich Spaß gemacht. Natürlich ist es mehr Aufwand, aber am Ende habt ihr zwei Hochschulzulassungen! Außerdem unterrichtet Herr Bordeaux mit so viel Enthusiasmus und gibt sich wirklich viel Mühe mit dem Programm, dass ihr es auf jeden Fall schaffen werdet. An dieser Stelle nochmal ein ganz großes Dankeschön an meine AbiBac-Lehrer: Herr Bordeaux und Frau Devedeux-Gony! :) - Vraiment un grand merci à vous !

L'INTERVIEW AVEC FABIAN RECKERT

- Stelle dich einfach kurz vor...

Salut, je m'appelle Fabian, j'ai 19 ans et j'ai obtenu mon bac en 2023.

- Wie lief es dann im Abi für dich?

Im Abi lief es dann auch ziemlich gut. Monsieur Bordeaux war eine große Hilfe und die Themen in Geo und Geschichte waren interessant. Durch das Lesen von französischen Texten außerhalb vom « Schulfranzösisch » wurde meine Sprachfähigkeit auch immer besser, sodass ich bei den Prüfungen richtig gute Ergebnisse erzielt habe. Das ist natürlich nicht für jeden so (obwohl bei uns alle gute bis sehr gute Prüfungsergebnisse hatten), aber für mich war die Fremdsprache irgendwann gar keine zusätzliche Hürde mehr und die Struktur von Monsieur Bordeaux Unterricht hat das Lernen nicht so schwer gemacht.

- Was hat dich in der Sten Klasse dazu gebracht, dich für das AbiBac Programm zu entscheiden?

AbiBac wollte ich damals unbedingt machen, weil ich mehr über Frankreich erfahren wollte, seine Kultur und Geschichte. Außerdem war es natürlich ein schöner Bonus, dass einem nach der Schule sehr viel mehr Möglichkeiten offen standen, als nur mit dem Abitur. Trotzdem war ich zuerst etwas vorsichtig. Würde ich alles verstehen? Könnte ich überhaupt so gut auf Französisch sprechen, lesen und lernen? Diese Unsicherheiten sind aber ganz natürlich gewesen und da die 10. Klasse bei uns sowieso Probejahr war, dachte ich mir, ich probiere es einfach mal und wenn es mir nicht gefällt, dann kann ich ja immer noch aufhören.

- Wie ging es nach dem Abitur für dich weiter?

Nach dem AbiBac habe ich mich entschieden einen deutsch-französischen Studiengang, Europäische Medienkultur, zu belegen, vor allem weil ich mein Französisch und die intensive Bac-Zeit nicht so schnell vergessen wollte. Die Hälfte der Zeit verbringe ich in Weimar und die andere Hälfte in Lyon.

- Gab es besondere Kriterien bei der Vergabe deines Studienplatzes?

Bei der Bewerbung war dementsprechend ein hohes Französisch-Niveau erforderlich und mein AbiBac hat das natürlich sehr erleichtert. Ich wurde angenommen und bin super glücklich mit meiner Wahl!

- Wie waren deine ersten Tage an der Uni?

Meine ersten Tage an der Uni waren dann von vielen neuen Bekanntschaften gekennzeichnet... mit Deutschen, Deutsch-Franzosen und echten Franzosen, die mit uns zusammen studiert haben. Es war (und ist!) immer eine tolle Atmosphäre und wir wechseln quasi nach Laune zwischen Deutsch und Französisch beim Sprechen. Aktuell lebe ich in Lyon, gehe hier zur Uni und es ist wirklich total interessant, jetzt, nach so vielen Jahren Französisch-Unterricht, meine Sprache endlich anwenden zu können.

- Wenn du jetzt im Nachhinein so auf deine Schulzeit schaust, hättest du damit gerechnet heute dort zu sein wo du gerade bist?

Im Nachhinein hätte ich nicht gedacht, dass ich einmal hier sein werde. Bis ich auf den Studiengang in der II. Klasse gestoßen bin, wusste ich nicht mal, was ich studieren will.

- Hast du ein bestimmtes Ziel, welches du aktuell verfolgst?

Aktuell versuche ich so viel wie möglich von meinen anderthalb Jahren in Frankreich mitzunehmen, mein Französisch zu verbessern und nebenbei durch mein Studium an meiner professionellen Zukunft zu arbeiten.

- Sind dir Sachen aufgefallen, die du gerne vor dem Studium in Frankreich gewusst hättest?

Klar, ich verstehe nicht alles und kann auch nicht immer sofort mitreden. Aber das ist normal und bessert sich, umso mehr man sich mit Kultur & Sprache beschäftigt. Die Uni hier ist auch ziemlich anders aufgebaut als in Deutschland, aber das ist nicht so schlimm, vielleicht wird es mir später sogar helfen. Was ich trotzdem gerne vorher gewusst hätte, ist das es sogar in einer Großstadt teilweise schwierig werden kann, an gutes Brot und Wurstvielfalt zu kommen :)

- Gibt es ein Bordeaux-Zitat oder das Zitat eines anderen Lehrers, das dir in Erinnerung geblieben ist?

Liebstes Bordeaux-Zitat: « Il nous reste encore trente secondes! » & « Je vous raconte une petite anecdote... »



- Fazit: Inwiefern hat dich dein Bacalaureat nach der Schule weitergebracht?

Meinem AbiBac ist es zu verdanken, dass ich heute da bin, wo ich bin - in Frankreich, während ich meinen Nummer-1-Studiengang studiere. Die meisten meiner richtig guten Freunde haben auch AbiBac gemacht, manche habe ich erst darüber kennengelernt. Es ist einfach eine tolle Möglichkeit mehr über eine andere Kultur zu lernen, sich richtig damit auseinanderzusetzen und mit etwas Anstrengung schafft man es sogar zweisprachig zu werden.

- Möchtest du noch etwas an zukünftige AbiBac-Absolventen des IGPT weitergeben?

Mein Tipp für die zukünftigen AbiBac Schüler: Probiert euch aus! Es gibt keine Nachteile und probieren kostet nichts. Verliert nicht den Mut, wenn am Anfang noch nicht alles klappt, man noch nicht alles versteht. Das kommt mit der Zeit. Ich persönlich kann es euch nur bestätigen und empfehlen!

L' « Internationale Grundschule Pierre Trudeau »

Cette école primaire est très spéciale. Ici, les enfants apprennent le français depuis la CP (première classe). En plus, ils ont les mathématiques et les sciences en français. Dans la CE2 (troisième classe) il y a des cours d'anglais. Nous sommes allées à cette école et on a demandé comment la culture française est quotidiennement intégrée à la vie scolaire.

Nous avons accompagné les jeunes élèves pendant quatre heures. Pendant ces quatre heures nous avons vu que les enfants apprennent le français en jouant. Ils ont pris beaucoup de plaisir. En première classe ils savent déjà les chiffres et les couleurs en français. Les enfants voient aussi eux même leurs avantages :

- Premièrement, ils sont ravis de pouvoir enseigner à leurs parents la langue française.
- Deuxièmement, ils peuvent parler français pour leurs prochaines vacances en France.
- Troisièmement, ils veulent intégrer notre école pour approfondir leur pratique de la langue française.



Notre première question pour les professeurs était la suivante : « **Comment arrivez-vous à intégrer la culture française à l'école primaire ?** »

Les enseignants nous ont répondu qu'ils essaient de montrer que « différent » ne rime pas avec « mauvais ». Par exemple, en France il n'y a pas le « Nikolaus » et les professeurs veulent montrer aux élèves qu'à la place, il y a d'autres traditions comme le « poisson d'avril ».

Ce jour-là les enfants essayaient de coller des poissons en papier dans le dos d'autres enfants ou même d'adultes.

Les enseignants cherchent donc à leur montrer les traditions que nous n'avons pas en Allemagne et ils les fêtent ensemble comme par exemple le jours de la « galette des rois », la « journée franco-allemand » le « carnaval » etc.

Tout ça rend l'école internationale invasive. Tous les professeurs français sont très enthousiastes à propos de leur travail car ils peuvent enseigner leur langue maternelle et leur culture auprès d'un jeune public.

Les salles de classe sont décorées avec beaucoup de couleurs et de nombreux posters. Ça permet aux enfants d'apprendre plus rapidement.



Nous aussi, nous avons réalisé le tout début de notre scolarité dans cette école.

On a trouvé que les traditions comme le petit déjeuner le 22 janvier (pour la **journée franco-allemande**) étaient très agréables et déterminantes.

Ce jour-là, tous les élèves viennent dans la Aula et mangent des **croissants** et de la **baguette**.

Ce petit-déjeuner spécial a lieu chaque année dans toutes les classes de l'école primaire mais également dans notre Gymnasium jusqu'à la 6^{ème} classe.

Dans cette école primaire particulière, les professeurs nous ont appris le français tout en jouant. Comme cela c'était moins difficile d'apprendre et tellement amusant.

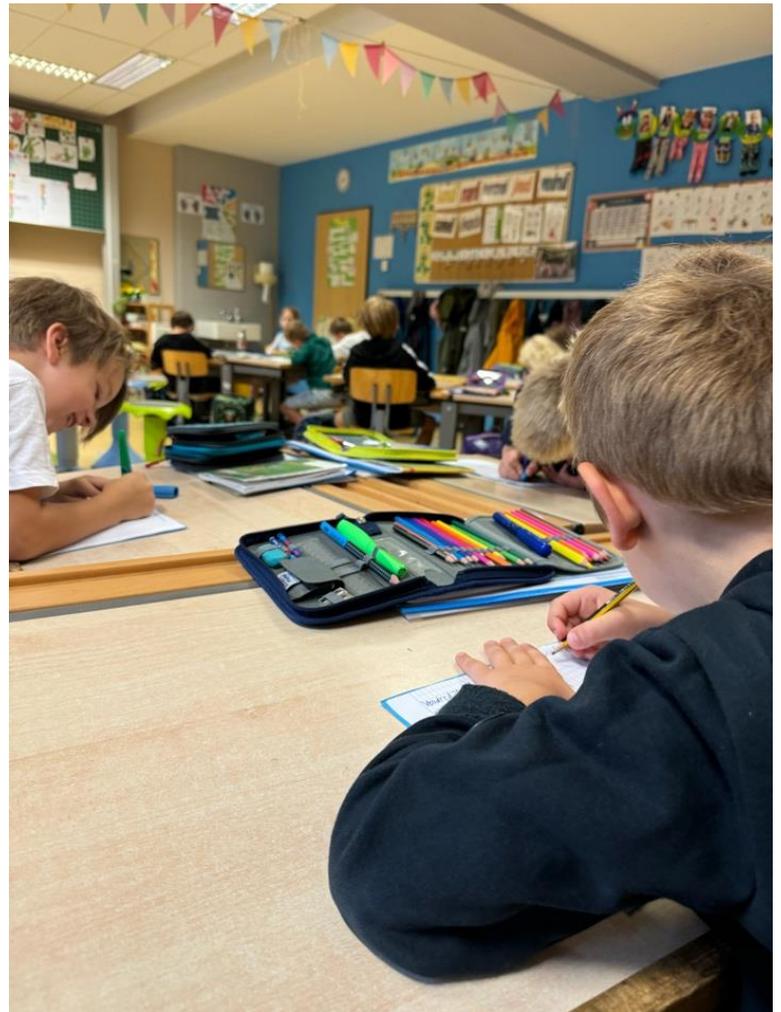
La **langue maternelle** de **nombreux professeurs** est le **français**. En plus ils nous ont appris de nombreuses choses sur la **culture et les traditions françaises**.

Entre autres **un théâtre français** est venu à notre ancienne école. Ce spectacle a toujours été très attendu et très drôle.

Pour notre **voyage scolaire** nous sommes allées en France pour visiter notre école partenaire. Tous les élèves ont eu **un élève partenaire** avec lequel nous avons échangé des lettres. En quatrième classe les élèves français sont venus chez nous en Allemagne. Beaucoup d'entre nous sont toujours en contact avec leurs camarades.

De plus, comme on a appris les **mathématiques et les sciences en français**, maintenant on parle beaucoup mieux cette langue. Nos compétences se sont progressivement améliorées depuis qu'on a commencé à apprendre le français dès la première classe.

Et aujourd'hui nous sommes prêts à passer l'**Abibac** !!!



Du théâtre pour les 20 ans de l'École

OKT



Jour 1:

Le premier jour, M. Simon, le professeur et metteur en scène de notre théâtre, s'est présenté : il a déjà mis en scène de nombreuses pièces, en a même créés et vit actuellement à Berlin, ce qui lui permet de très bien parler allemand. M. Simon a guidé nos camarades à travers des exercices d'échauffement, où ils devaient répéter des mots en français. Il a souligné que ces exercices sont importants car le langage corporel joue un rôle essentiel au théâtre.

Pour les jeux d'échauffement, il y avait deux tâches : lors du premier jeu, appelé « vache, étable & tempête », les enfants devaient rester en mouvement. Dans le second jeu, les élèves devaient exprimer des émotions et ensuite recréer une situation franco-allemande selon leurs propres idées.

Les élèves ont ensuite été divisés en trois groupes : le premier groupe devait lire en public des extraits de livres, le deuxième groupe s'occupait des costumes et les membres du troisième groupe recevaient leurs rôles. Les thèmes des pièces portaient sur les malentendus de communications entre des étrangers et les fables de La Fontaine.

INTERVIEW AVEC M. SIMON

:

Lors d'une interview, M. Simon a expliqué pourquoi il fait ce travail : il vit à Berlin, qui n'est pas loin de Magdebourg, et il est venu pour contribuer à célébrer le 20^e anniversaire de notre école.

À la question de savoir depuis combien de temps il fait cela, M. Simon a répondu qu'il le fait depuis 12 ans.

Il a également raconté qu'il avait déménagé en Allemagne parce que ses études étaient centrées sur l'allemand et qu'il aime beaucoup Berlin ainsi que notre pays.

Jour 2 :

Le deuxième jour, le travail s'est fait principalement dans les 3 groupes.

Dans le premier groupe, trois autres groupes ont été formés, chaque groupe se voyant attribuer une fable différente. Tous les membres du groupe devaient créer un storyboard pour leur fable. Plus tard, les élèves ont présenté leur fable en la faisant lire à haute voix par un membre du groupe et en faisant en sorte que les autres la décrivent avec des expressions faciales et des gestes.

Dans le deuxième groupe, des costumes et des décors ont été créés représentant une fourmi, une grenouille, un bœuf, un corbeau, un renard, une cigale, un fromage... Les élèves pouvaient laisser libre cours à leurs idées artistiques. Entre autres choses, ils utilisèrent principalement du carton.

Dans le troisième groupe, les étudiants se sont répartis en 3 groupes.

Un dialogue devait être écrit dans chaque groupe, de sorte qu'à la fin de la journée 3 dialogues différents furent créés. Un groupe était concentré sur le thème des malentendus entre Allemands, Russes et Français, parce que la plupart des membres du groupe parlent russe. Les deux autres groupes traitaient des malentendus entre Allemands et Français. Ces dialogues furent présentés le 3^e jour.

M. Simon fut sollicité afin d'améliorer les textes. Plus tard, les élèves se rendirent dans le foyer et y répétèrent leurs textes.

Jour 3 :



Le troisième jour, les enfants ont commencé par un échauffement pour s'assurer qu'ils parlaient fort et clairement.

Ensuite, ils ont répété les trois scènes avec leurs costumes.

Après cela, ils ont répété les fables. Une personne lisait la fable pendant que les autres jouaient la scène. Les trois fables et scènes ont été répétées encore une fois dans la soirée.

De plus, ils ont travaillé avec des effets de lumière et de la musique. Enfin, ils ont élaboré le plan pour la représentation du vendredi, lors de la fête d'anniversaire de l'École. Les enfants se sont beaucoup amusés avec ce projet. Monsieur Bordeaux, professeur d'histoire géographie AbiBac, apprécie l'effet positif de cette rencontre théâtrale pendant cette semaine. Selon lui, ça booste la créativité chez certains élèves et améliore l'harmonie et la cohésion de groupe. Et puis surtout, il fallait faire quelques choses de spécial pour les 20 ans de l'école !



Notre école partenaire en France

Ces derniers jours, dans le projet AbiBac, nous avons interviewé Monsieur Lemaître de notre école partenaire, le lycée Watteau. Nous avons posé des questions sur le partenariat et l'AbiBac mais aussi sur l'histoire spéciale de son école.



Tout d'abord, nous avons demandé pourquoi notre lycée partenaire se nomme « **Antoine Watteau** ».

Antoine Watteau était un artiste qui habitait à Valenciennes au 17^e siècle. Il est connu pour ses œuvres d'art moderne. Il a contribué à rendre Valenciennes très célèbre, ce qui a fait avancer la ville. Mais l'école a un autre aspect historique franco-allemand, par exemple pendant la Deuxième Guerre mondiale. L'école fut transformée en bureaux pour la Gestapo et le commandement allemands, mais aussi une prison pour les résistants français.

Après les questions historiques, nous nous sommes intéressés à la vie quotidienne au sein de notre lycée partenaire. Il y a au total onze classes de Seconde (10. Klasse), dix classes de Première (11. Klasse) et onze classes de Terminale (12. Klasse). Il existe cependant un niveau supplémentaire, la « classe préparatoire », dans laquelle les élèves se préparent à la littérature.

Ensuite il y a des cours spéciaux dans ce lycée en France, par exemple la Philosophie et le théâtre en Terminale (12. Klasse).

Comme chez nous, il y a le programme particulier de l'AbiBac depuis 2010. Tous les élèves qui passent l'AbiBac ont déjà suivi trois ou quatre ans de cours d'allemand au collège. Au lycée Watteau il y a actuellement quatre élèves qui ont intégré l'AbiBac en Seconde, dix en Première et huit en Terminale.



C'est moins que chez nous à Barleben. Malgré tout, ils suivent le même programme que nous avec l'histoire et la géographie, avec six heures de cours d'allemand et quatre heures de cours d'histoire-géo et pour les autres qui ne font pas AbiBac il y a deux heures de cours d'allemand. Pour ces cours il y a trois professeurs d'allemand, deux professeurs pour la littérature allemande et un professeur pour géographie et l'histoire en allemand



Ensuite nous avons posé quelques questions sur les traditions allemandes et la manière dont elles sont présentées aux élèves.

Ils réalisent plusieurs projets pour questionner et mettre en valeur l'amitié entre la France et l'Allemagne.

Ainsi en janvier ils font une semaine de projets franco-allemands, en avril une semaine spéciale sur les langues est organisée et chaque année un

échange est proposé. Cet échange avec notre école existe depuis 2010, tout comme la naissance de notre partenariat.

À la fin, nous avons demandé ce qu'il pense de notre école et de Barleben. En effet, une partie de l'équipe Abibac de Valenciennes avait été invitée à nous rendre visite l'année dernière.

Monsieur Lemaître trouve notre école très jolie. Il a beaucoup aimé le lieu et en particulier le calme car ce n'est pas un lycée de centre-ville comme celui de Watteau.

Il a également trouvé les élèves agréables.

Les élèves français qui ont participé à l'échange l'an dernier ont aussi bien aimé notre école pour les mêmes raisons.

Mais il aurait peut-être fallu commencer par-là :

Où est située Valenciennes ?

Valenciennes est située au Nord-Est de la France et compte 43.000 habitants. À Valenciennes il y a beaucoup de musées classiques, un club de foot en Ligue 2 et une jolie cathédrale.



Chers futurs élèves Abibac, peut-être que vous serez intéressés de participer à l'échange avec notre école partenaire de Valenciennes, le lycée Antoine Watteau.

Source: <https://de.ambafrance.org/Netzwerktreffen-des-Institut-francais-Deutschland>

L'Institut français - La connection entre deux nations

L'Institut français est un symbole de l'amitié franco-allemande et une porte culturelle vers la France. Depuis des décennies, il encourage les échanges entre les deux pays et renforce les valeurs communes des deux pays. Il est considéré comme un point de contact central pour tous ceux qui souhaitent apprendre le français et entrer en contact avec la culture française.

Grâce à la diversité de l'offre, il est possible de faire découvrir l'ambiance française en Allemagne et de la vivre de près. L'Institut français crée des liens entre les nations.

Alors comment l'Institut français contribue-t-il à approfondir l'amitié franco-allemande et à maintenir vivants les échanges culturels entre les deux pays ?



Source : <https://de.ambafrance.org/Netzwerktreffen-des-Institut-francais-Deutschland>

Qu'est-ce que l'Institut français ?

L'Institut français fait partie d'un réseau qui compte plus de 200 établissements dans le monde. Depuis la création du premier institut en 1949 à Fribourg, un vaste réseau s'est développé, comprenant aujourd'hui 11 instituts répartis sur 14 sites ainsi que 10 centres culturels franco-allemands. Ces établissements œuvrent à la transmission de la langue et de la culture française au niveau international.

Quels projets qui existent déjà ?

L'Institut français organise principalement des projets culturels, artistiques et de société civile dans toute l'Allemagne, également avec des villes partenaires. L'un des projets les plus connus est l'examen du DELF. Il existe également des programmes comme la Cinéfête, un festival de films scolaires qui présente des films français dans les écoles allemandes. „Und dann gibt es regionale Projekte [...] zum Beispiel hat die Stadtbibliothek von Magdeburg einen Fond mit französischen Büchern [...] und so können wir auch bei den Leuten in den Häusern sein“, erzählt die Leiterin des Institut français in Sachsen-Anhalt.

Comment l'institut français travaille-t-il ?

L'Institut travaille à plusieurs niveaux. Mme Burgheim nous a expliqué : „Erstmal geht es darum zu informieren und da zu sein [...] für die Schulen“. L'objectif est de renforcer et de rapprocher la langue française à travers différentes offres. L'institut coopère étroitement avec des institutions culturelles et des associations locales afin d'intensifier les échanges culturels. Cette étroite coopération se traduit également par la flexibilité du site de l'Institut français, selon Julie Burgheim elle-même : „Wir haben zwar kein Haus, aber dafür können wir überall sein“.

Quel est l'avantage pour les élèves ?

„Ich finde, wenn man an unseren Aktivitäten teilnimmt [...] wird man weltoffener, entwickelt eine interkulturelle Kompetenz, weil man sich mit Sachen konfrontiert, mit denen man sich sonst nicht konfrontieren würde“, déclare Mme Burgheim. Pour l'AbiBac en particulier, les avantages sont évidents : plus de chances sur le marché du travail et un plus grand choix d'universités.



Institut français Sachsen-Anhalt

Source : <https://www.facebook.com/ifsachsenanhalt>



Source : <https://www.institutfrancais.de/de/leipzig/ueber-uns/unsere-kulturellen-hoepunkte/#/>



Source : <https://www.institutfrancais.de/de/sachsen-anhalt/ueber-uns/our-team#/>

Bildunterschrift: Damit Ihr Dokument professionell aussieht, bietet Word Kopf-, Fußzeilen-, Deckblatt- und Textrahmendesigns, die sich gegenseitig ergänzen.

Interview mit Julie Burgheim

Kulturattachée und Beauftragte für deutsch-französische Angelegenheiten in Sachsen-Anhalt

Sie arbeiten jetzt schon 20 Jahre mit unserer Schule zusammen, was hat sich verändert?

„Die Schule hat sich verändert, weil es gibt immer mehr Jugendliche, die [...] französisch lernen wollen und die sich für die Sprache und Kultur interessieren [...]. Dann hat es 10 Jahre gedauert das AbiBac auf die Beine zu stellen, was eine andere große Entwicklung ist. [...] Und seit 2019 haben wir jemanden, die sich spezifisch um Sprache und Bildung kümmert und das ist auch eine besondere Entwicklung. [...] Die Anzahl der Schüler, die die DELF-Zertifizierung machen, ist auch größer geworden.“

Der Élysée-Vertrag hatte letztes Jahr sein 60-jähriges Jubiläum, was hat das Institut français zur deutsch-französischen Freundschaft beigetragen?

„Der Vertrag war ein wichtiger Moment in der Geschichte [...]. Dieser Pakt ist auch die Idee der Arbeit des Institut français und der Diplomatie, dass wenn die Beziehungen zwischen zwei Ländern aktiv gepflegt wird, dass sie dann weniger Krieg führen und versuchen sich verstehen und zu kooperieren [...]. Wenn die Menschen nicht das machen, was im Vertrag steht, kommen wir nicht weiter. Das Institut français versucht die Menschen zusammen zu bringen, damit sie sich gegenseitig darüber austauschen können und um Dynamik in die Gesellschaft zu bringen.“

Wie wollen Sie die Schüler*innen weiterhin für die französische Sprache und Kultur begeistern?

„Wir möchten ganz besonders [...] die Jugend für unsere Aktivitäten gewinnen und auch involvieren. Das geht auf mehreren Ebenen, zum Beispiel

über Themen reden, die die Jugend interessiert, dazu gab es vor kurzem eine Studie vom deutsch-französischem Jugendwerk über Fragen, die sich Jugendliche stellen [...]. Ich würde sagen, die Vermittlung der Sprache durch Kultur zu einem Schwerpunkt machen. Insgesamt vielleicht mehr Projekte mit Künstlern gestalten [...] und interaktive Debatten organisieren. Das sind ein paar grobe Richtungen, in die wir gehen wollen, um noch mehr Schüler zu begeistern“



La directrice actuelle de l'Institut français est Julie Burgheim. Elle est à moitié allemande et à moitié française et a vécu 30 ans en France. Sa mission est de mettre en œuvre concrètement les projets de l'Institut Français, notamment dans le domaine culturel. Elle développe entre autres de nouveaux projets et concepts pour la Saxe-Anhalt.

L'évolution des relations franco-allemandes depuis

le Traité de l'Élysée

Les relations franco-allemandes aujourd'hui sont le résultat des efforts de réconciliation après la Deuxième Guerre mondiale. Cela inclut aussi le mélange culturel et historique, par exemple *Arte*, l'émetteur de télévision, les accords politiques et les échanges économiques et aussi le développement de l'éducation en France et en Allemagne.

Le contexte historique

Les relations franco-allemandes au cours de l'histoire n'ont pas toujours été bonnes. Il y eut beaucoup de conflits entre les Français et les Allemands, par exemple le conflit autour de l'Alsace-Lorraine, de Napoléon jusqu'aux deux guerres mondiales. Après la Deuxième Guerre mondiale, l'Allemagne a été réhabilitée et intégrée au bloc de l'Ouest avec le nouveau *Bundeskanzler* Konrad Adenauer qui avait l'intention de rapprocher l'Allemagne et la France. Le **22 janvier 1963 Konrad Adenauer** et **Charles de Gaulle** signèrent le **Traité de l'Élysée**. Avec ce contrat, les relations entre la France et l'Allemagne ont été renforcées. Cela inclut des consultations entre les deux leaders politiques de chaque État et la création du bureau pour les relations culturelles franco-allemandes. Quelques années plus tard, **Helmut Kohl** et **François Mitterrand** ont participé tous les deux à la création du **Conseil franco-allemand de sécurité et défense** ainsi que du **Conseil économique et financier**. Aussi ils engagèrent une politique étrangère et de sécurité au niveau européen. Enfin, ils ont fortement contribué à la création de l'**Union européenne** avec le **traité de Maastricht**.



La coopération politique

Aujourd'hui, la France et l'Allemagne sont décrites avec le qualificatif de **moteur de l'Union européenne**. Historiquement les deux pays ont beaucoup de différences, mais en trouvant et cherchant des compromis ils font souvent avancer le projet l'UE. Ils travaillèrent ensemble sur des sujets pour créer la **monnaie** unique, l'Euro et aussi ils travaillèrent pour une plus grande intégration **économique** et **politique** à l'intérieur de l'UE. La France et l'Allemagne coopèrent également de plus en plus dans le domaine de la **sécurité**. Les deux pays développent des projets communs dans le domaine militaire, comme le *Système de Combat Aérien du Futur* (SCAF). **Mais parfois, les points de vue divergent**, par exemple sur l'importance de l'**OTAN** ou sur la manière de gérer les **crises internationales**. La France souhaite une défense européenne plus indépendante, tandis que l'Allemagne préfère maintenir une relation forte avec les États-Unis et avec l'OTAN. Même si la France et l'Allemagne travaillent beaucoup ensemble, elles n'ont pas toujours les mêmes points de vue. La France a par exemple un modèle économique plus axé sur la protection sociale, tandis que l'Allemagne privilégie une gestion plus rigoureuse de ses finances. Mais malgré ces différences, les deux pays continuent à travailler ensemble, car ils savent que leur alliance est bénéfique pour toute l'Europe.

La coopération économique

La coopération économique entre la France et l'Allemagne est très importante. Depuis longtemps, ces deux pays travaillent ensemble pour rendre l'économie de l'Europe plus forte. Ils sont les moteurs de l'Union européenne, avec des échanges commerciaux très importants. Par exemple, l'industrie automobile allemande et les entreprises françaises travaillent ensemble pour produire des voitures.

Airbus, une entreprise franco-allemande, est un bon exemple de cette collaboration. Des équipes des deux pays y construisent des avions qui sont utilisés partout dans le monde.

Cette coopération ne se limite pas aux grandes entreprises. Beaucoup de petites entreprises en France et en Allemagne travaillent aussi ensemble, surtout dans les domaines des **nouvelles technologies** et des **énergies renouvelables**. Grâce à cette collaboration, les deux pays deviennent plus forts et aident à développer l'économie de toute l'Europe.

Le rapprochement des cultures

Au cours des dernières décennies, l'Allemagne et la France ont construit une relation forte qui dépasse les simples frontières politiques. Le rapprochement des cultures entre ces deux nations est un résultat direct de cette coopération. De nombreux **festivals**, **manifestations culturelles** et **échanges artistiques** renforcent cette fusion. Par exemple, le « Festival du Film Français » en Allemagne attire chaque année des milliers de spectateurs, tandis que des musiciens allemands sont souvent invités à participer à des festivals en France. Ensuite, les **programmes d'échange scolaire** comme l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse) offrent aux jeunes des deux pays la possibilité de découvrir la langue et les traditions de l'autre pays. Cela ne se limite pas à l'école : l'échange est également visible dans la **gastronomie** et la **musique** par exemple avec des cours de danse. De nos jours, il n'est pas rare de trouver des boulangeries françaises en Allemagne, tout comme des restaurants allemands en France. Ces interactions quotidiennes renforcent la compréhension entre les deux peuples et montrent que la culture n'a pas de frontières strictes, mais qu'elle se mélange pour créer une nouvelle richesse commune.



L'éducation – l'AbiBac

Le programme **AbiBac**, créé en 1994, permet aux élèves d'obtenir à la fois le baccalauréat français et l'Abitur allemand. Ce double diplôme montre la bonne coopération entre la France et l'Allemagne dans l'éducation. Les élèves qui suivent ce programme ont des cours en français et en allemand, ce qui leur permet ensuite d'étudier dans des universités des deux pays et de **suivre des études universitaires binationales**.

Le but est de former des jeunes Européens capables de vivre entre les deux cultures et de renforcer les relations entre la France et l'Allemagne. Notre **Gymnasium Pierre Trudeau** est un bon exemple de réussite avec l'**AbiBac**. Beaucoup d'élèves ont réussi grâce à ce programme et ont obtenu de très bons résultats, ce qui leur donne **plus de chances** pour travailler à l'international et dans leurs **projets futurs**.



Comment entrevoir le futur ?

Dans l'avenir, l'Allemagne et la France peuvent travailler ensemble pour faire des projets pour protéger, l'**écologie** et la **culture**. Par exemple, ils peuvent créer des nouvelles technologies pour sauvegarder la nature et créer des énergies vertes pour protéger l'environnement et le climat. Les deux pays peuvent aussi aider à rendre l'école plus interactive en lien avec le rapprochement franco-allemand avec des cours en ligne pour tous les jeunes. Ils peuvent aussi construire des villes plus propres, avec moins de voitures et plus de bus et de trains. La France et l'Allemagne peuvent également encourager les jeunes à faire des échanges pour apprendre d'autres cultures et fortifier la relation franco-allemande.

Enfin, **la guerre actuellement en Ukraine**, aux portes de l'Europe, est un défi majeur qui permet de redessiner les contours de la relation franco-allemande et de **leurs coopérations militaire, stratégique et diplomatique...**

